

# Le monde du chantier exaspère l'adulte autant qu'il ravive ses souvenirs d'enfant

**Ouvert jusqu'à ce soir à Beaulieu, le salon BatiLausanne mise sur la relation entretenue par la population avec le monde du chantier**

**Sylvain Muller**

Une scie de 1 mètre de diamètre découpant un mur de béton comme une plaque de beurre. Des blocs de plusieurs tonnes se balançant dans les airs au bout d'un filin. Décor quotidien des architectes, des contremaîtres et des ouvriers, le monde du chantier fascine encore et toujours. «Nous en avons vraiment pris conscience lorsque nous avons présenté notre programme d'animations à nos partenaires, explique Sophie Kart, chargée de communication du premier salon BatiLausanne, qui se tient jusqu'à ce soir au Palais de Beaulieu. Chaque personne autour de la table avait un souvenir de grue ou de pelle mécanique.» Les démonstrations raviront donc encore de nombreux visiteurs aujourd'hui dans les jardins de Beaulieu, quand bien même BatiLausanne est avant tout un salon professionnel.

## Chantiers attractifs

Un fait sur lequel compte bien bâtir Thierry Pahud. Croisé dans les travées du salon, l'auteur et metteur en scène était venu nouer des contacts en prévision d'un spectacle en plein air sur le thème du chantier, prévu l'été prochain à



Venue à BatiLausanne dans le cadre de la Journée Oser tous les métiers, Emilie en a profité pour grimper sur une pelle rétro sous l'œil du directeur du salon, Fabien Stauffacher. PATRICK MARTIN

Echallens. «Cet univers fascine. Aux alentours de n'importe quel chantier, des gens s'arrêtent et regardent ce qui se passe. Le nom que nous avons choisi, *Chantier - le spectacle*, n'est pas un hasard: un chantier est un spectacle!»

Certains promoteurs l'ont bien compris. D'où la présence de fenêtres d'observation dans les palissades des chantiers à la place du

Marché, à Renens, ou à l'avenue de la Gare, à Lausanne. L'éco-quartier Eikenott, à Gland, a également soigné sa visibilité depuis l'extérieur. «Un chantier est un moment intermédiaire où tout est encore possible, rappelle Yves Pedrazzini, sociologue au Laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL. Il renvoie au monde de l'enfance, aux terrains vagues,

aux pirates qui enfouissent des trésors. Mais, dans notre société d'individualistes speedés, il est aussi une gêne, quelque chose qui nous entrave et que l'on déteste.»

«Le chantier renvoie au monde de l'enfance, aux terrains vagues, aux pirates qui enfouissent des trésors»

**Yves Pedrazzini,** sociologue au Laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL

Entre vibrations, bruit et poussière, un chantier peut aussi exaspérer. «C'est pourquoi nous informons au mieux et le plus tôt possible les usagers sur la justification des projets, quelle que soit leur ampleur», explique Vincent Duffau, chargé de communication au Service routes et mobilité de la Ville de Lausanne.

Mais revenons à BatiLausanne, où les non-professionnels étaient

peu nombreux en ce matin de jour ouvrable. Venus de Saignelégier, Jean-Maurice et Mado Chaignat faisaient toutefois exception, puisqu'ils sont retraités. «Mon mari était entrepreneur. Il a 70 ans et, chaque année, il nous dit qu'il arrête à Noël», soupire Madame. «J'ai appris ce métier de mon père et je l'ai transmis à mon fils. Ce n'est plus un job, c'est une passion», sourit l'ancien patron.

Eric Debons confirme. Reconverti dans la vente de matériel, cet ancien conducteur d'engin a gardé sa passion intacte: «Tous les machinistes restent de grands enfants. C'est comme les agriculteurs avec leurs batteuses: nous sommes fiers de nos machines et les avons souvent en modèles réduits à la maison.»

**BatiLausanne** Premier salon professionnel romand des équipements de chantier, aujourd'hui de 9 h à 18 h, Palais de Beaulieu, Lausanne. Voir [www.batilausanne.ch](http://www.batilausanne.ch) et [www.chantierlespectacle.ch](http://www.chantierlespectacle.ch)

La galerie consacrée à BatiLausanne: [salon.24heures.ch](http://salon.24heures.ch)